

Mobilisation de connaissances

1) Illustrez par un exemple le caractère cumulatif des inégalités économiques et sociales

- définition des inégalités
- idée générale : les inégalités économiques (celles concernant la répartition des richesses) et socioculturelles (celles concernant l'accès à certaines ressources) ont tendance à se renforcer
- illustration : les inégalités de logement → lié aux inégalités de revenu et de patrimoine (inégalités économiques), engendre des inégalités en termes de réussite scolaire (confort, niveau des établissements scolaires alentours), de santé (confort), dans l'accès à l'emploi (discrimination liée à l'adresse)
- autre illustration possible : les inégalités face à la santé → liée à la fois aux inégalités économiques (pb du coût des soins et des mutuelles) et culturelles (rapport au corps, souci de sa santé différents selon la PCS ou le sexe), engendre des inégalités dans l'accès à l'emploi, la réussite scolaire
- dernière illustration possible : les inégalités à l'école → inégalité de réussite scolaire liée à la dotation différente en terme de capital culturel et économique des familles, engendre des différences d'accès aux positions sociales, donc des différences de revenus + tendance à la reproduction

1) Qu'est-ce qu'une classe sociale au sens de Marx ?

- Pour Marx, toute société est constituée de classes antagonistes, c'est-à-dire dont les intérêts sont opposés, et qui sont en conflit entre elles. Un groupe social constitue une classe pour Marx à partir du moment où sont réunies trois conditions : même place de le processus de production (propriétaire ou non des moyens de production) et donc conditions d'existence similaire (niveau de revenu, mode de vie), sentiment d'appartenance à un groupe ayant des intérêts communs (conscience de classe) et identification d'un ennemi de classe et lutte politique contre cet ennemi de classe (lutte des classes).
- Dans le mode de production capitaliste, Marx oppose schématiquement les bourgeois capitalistes, détenteurs des moyens de production et les prolétaires ne possédant que leur force de travail. Compte tenu de la loi de la bipolarisation, toutes les autres classes sont amenées à se fondre dans l'une ou l'autre.

2) Pourquoi peut-on dire qu'il existe des inégalités entre les générations ?

- Définition inégalités
- Inégalités entre générations = les anciennes générations (celles du BB) sont avantagées par rapport aux nouvelles générations
- Accès à l'emploi stable, rémunération à l'embauche, accès à la propriété...

2) Quelles sont les caractéristiques des groupes de statut de Weber ?

- Weber : conception multidimensionnelle de la stratification (ordre économique/social/politique)
- Les groupes de statut sont les groupes de l'ordre social. Réunissent des personnes bénéficiant d'un même prestige (c'est-à-dire d'un même niveau de considération sociale). Le prestige découle de la naissance (aristocrate), du niveau de diplôme (avocat, médecin, prof à l'université... par opposition aux vendeurs, caissières, manutentionnaires...). Les groupes de statut sont des communautés qui partagent un style de vie identique (loisirs, tenue vestimentaire, pratiques culturelles...).

Étude d'un document

Vous présenterez le document puis vous caractériserez l'évolution de l'équipement en multimédia des ménages par catégorie socioprofessionnelle.

Le document que nous avons à étudier est un tableau à double entrée intitulé « équipement des ménages en multimédia selon la PCS en % », publié par l'INSEE en 2010. Il permet d'étudier les inégalités d'équipement en technologies de l'information et de la communication (téléviseur, téléphone, ordinateur et connexion internet), ainsi que leur évolution entre 2004 et 2010, à travers la proportion de ménages de France métropolitaine de différentes

PCS qui possèdent un équipement multimédia (en % du total des ménages de chaque catégorie). Par exemple, sur 100 retraités en France en 2010, 37,2 avaient une connexion internet. Ce document nous permet d'étudier l'évolution de l'équipement multimédia en France.

De façon générale, nous pouvons noter que, dans l'ensemble de la population, le taux d'équipement a progressé, parfois de façon assez sensible. Ainsi, l'équipement en téléphone portable est passé de 69 % de la population française possédait un téléphone portable en 2004. Cette proportion s'élève à 84,5 % en 2010, soit une hausse de près de 22 %. La proportion de ménages équipés d'une connexion internet a doublé sur cette même période, atteignant en 2010 près de 2 Français sur 3.

Les inégalités en matière d'équipement multimédia sont marquées encore aujourd'hui, mais elles ont eu tendance à se réduire : le multimédia se massifie et se démocratise. Si les cadres et professions intellectuelles supérieures restent la catégorie la mieux équipées, certaines autres catégories semblent opérer une forme de « rattrapage ». Ainsi, la proportion de ménages ouvriers équipés d'internet est passée de 23,4 % en 2004 et 71,2 % en 2010 : elle a été multipliée par 3, alors que le taux d'équipement des cadres n'a augmenté que de 33 % dans le même temps.

L'équipement en multimédia s'est donc démocratisé en France, à l'instar de la télévision qui est présente dans presque tous les foyers de nos jours, même s'il reste encore des inégalités entre les PCS.

Vous présenterez le document puis montrerez comment évolue la fréquentation des musées.

Le document que nous avons à étudier, intitulé « Évolution de la fréquentation des musées en France », est un tableau à double entrée dont les données ont été publiées par le Ministère de la Culture et de la Communication en 2008. Ce document étudie la proportion (en %) de personnes âgées de 15 ans ou plus étant allées au musée en France au cours des 12 mois précédents. Cela nous permet de mesurer les différences de fréquentation des musées en fonction de certaines variables (sexe, âge, catégorie socio-professionnelle), ainsi que leur évolution entre 1973 et 2008. On peut par exemple constater qu'au cours de l'année 2008, 14 % des ouvriers non-qualifiés sont allés au musée d'après le Ministère de la Culture et de la Communication. Quelle a été l'évolution de la fréquentation des musées en France ?

On constate d'abord que, globalement, la fréquentation des musées a augmenté entre 1973 et 2008. En effet, tandis qu'en 1973, 27 % de la population française était allée au musée, cette proportion est passée à 30 %, soit une augmentation de 10 %. Mais cette évolution est contrastée selon les catégories de population.

Les catégories les plus jeunes, qui vont davantage au musée que les autres, ont vu leur fréquentation diminuer (pour les 25-39 ans) ou stagner (pour les 15-24 ans). Par exemple, parmi les 25-39 ans, 34 % étaient allés au musée en 1973, contre 31 % en 2008. En revanche, la fréquentation des musées augmente pour les catégories plus âgées : celle des plus de 60 ans par exemple, a augmenté de 50 %, même si, avec une proportion de 25 %, sa fréquentation des musées reste très inférieure à celles des autres tranches d'âge.

Par ailleurs, les inégalités entre PCS en matière de fréquentation des musées ont eu tendance à se creuser entre 1973 et 2008. En effet, les PCS qui fréquentent le plus les musées, c'est-à-dire les cadres et les professions libérales (dont 62 % sont allés au musée en 2008) ont vu leur fréquentation augmenter de 6 points depuis 1973. D'un autre côté, la fréquentation des ouvriers non-qualifiés et des ouvriers qualifiés a diminué d'un tiers depuis 1973, alors même que ce sont ces catégories qui fréquentent le moins les musées. On peut noter que les agriculteurs et les retraités ont vu leur fréquentation augmenter très nettement, pour dépasser celle des ouvriers : en 2008, sur 100 agriculteurs, 25 sont allés au musée (un hausse de 50 % par rapport à 1973) et 24 % des retraités y sont allés également (soit une augmentation de 41 %).

On peut donc dire en résumé que la fréquentation des musées français a augmenté, mais que cette évolution globale cache des évolutions différenciées, et notamment un creusement des inégalités socioculturelles entre les cadres et ouvriers.